

MAISON TAVEL PLAN DE VISITE

AIDE À LA VISITE

La visite de la maison commence dans les combles au 3^e étage, autour de la grande maquette de Genève en 1850. Elle se poursuit par la découverte des étages, en descendant les escaliers extérieurs.

Le 2^e étage est une reconstitution d'un intérieur bourgeois des XVIII^e et XIX^e siècles qui se visite sans ordre particulier.

Du 1^{er} étage aux caves monumentales, le parcours est thématique. Il offre un aperçu de différents temps forts – Réforme, Escalade* – ou de différentes problématiques – économie, politique, développement urbain – de l'histoire genevoise. On y propose des expositions temporaires sur des thématiques liées à l'histoire de Genève et de ses habitants.

AUDIOGUIDES

1. Rendez-vous directement sur le site izi.travel à la page *Maison Tavel*
2. Choisissez un audioguide dans la langue de votre choix

*L'Escalade, célébrée chaque année en décembre à Genève, marque la victoire de la ville sur les troupes du duc de Savoie Charles-Emmanuel I^{er} à l'occasion de l'attaque savoyarde lancée dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602. Les festivités commémorant cet événement historique ont lieu le 12 décembre de chaque année ou durant le week-end le plus proche.

La Maison Tavel est la plus ancienne demeure privée genevoise. Exemple remarquable d'architecture médiévale civile en Suisse, la maison porte le nom de la famille qui l'a possédée depuis la fin du XIII^e jusqu'au début du XVI^e siècle.

Détruite en 1334 par un incendie, puis rebâtie, elle acquiert son caractère de maison forte avec ses tourelles, et de palais urbain à la façade ornée de têtes sculptées. Au fil des siècles, de nombreuses transformations architecturales sont entreprises, notamment par la famille Calandrini au XVII^e et au début du XVIII^e siècle.

En 1963, la Ville de Genève acquiert la Maison Tavel et en réalise une restauration exemplaire. Des fouilles archéologiques, menées dès 1979 par le Service cantonal d'archéologie, mettent au jour, dans le jardin, les vestiges d'une tour du XI^e siècle et une citerne du XVII^e siècle.

Ce bâtiment patrimonial abrite depuis 1986 le Musée d'histoire urbaine et de la vie quotidienne. Les objets présentés proviennent de collections publiques genevoises. Gravures, peintures, cartes, maquettes, mobilier et objets divers témoignent du passé de Genève et de ses habitants du Moyen Âge au XIX^e siècle.

DIX OBJETS PHARE

Cette sélection propose un parcours à travers la Maison Tavel et met en avant ses points forts. La découverte de ces dix pièces maîtresses peut constituer, à elle seule, l'objectif d'une visite.

A



Armet savoyard, vers 1580.

En usage à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle, ce type de casque était employé dans plusieurs armées d'Europe. Selon la tradition, celui-ci ainsi qu'une trentaine de spécimens similaires proviendraient du butin de l'Escalade, la célèbre tentative de la prise de Genève par le duc Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie, en décembre 1602.

B



L'Escalade de Genève, 1602. Vue aux banderoles, vers 1620.

Cette vue en panorama montre les Genevois sortant pour prendre les armes sur les bastions et l'armée savoyarde tentant d'entrer dans la ville au moyen d'échelles. La devise de la République protestante, *Post tenebras lux*, côtoie des banderoles tenues par des anges sur lesquelles figurent des versets bibliques.

C



Guillotine de Genève, 1799.

Elle provient de l'ancienne prison de l'Évêché et était dressée pour chaque exécution sur la Place de Neuve. Durant la période d'annexion de Genève par la France (1798-1813), trente-trois condamnés sont exécutés. Une fois la République restaurée, en 1813, la guillotine ne servira que six fois de plus. Genève, pionnière, abolit la peine de mort en 1871.

D



Coiffe en forme de mitre, XVI^e siècle.

Elle représente un homme entouré de deux femmes aux gestes racoleurs. Avant la Réforme, la prostitution est autorisée et réglementée à Genève. Dès 1536, les réformateurs légifèrent et l'interdisent. Les condamnés sont fouettés et coiffés de ces mitres dont l'ornement montre le délit.

E



Girouette en forme d'aiglette, vers 1334.

Cette girouette a été découverte dans une tour médiévale mise au jour lors de fouilles archéologiques. Reprenant l'emblème héraldique de la famille Tavel, cette aiglette aux ailes déployées date vraisemblablement de la reconstruction de la maison engagée à la suite de l'incendie de 1334 qui a ravagé une partie de la ville.

F



Relief Magnin, 1896.

Ce plan-relief, réalisé par l'architecte Auguste Magnin (1842-1903), matérialise à échelle réduite une vue d'ensemble de Genève autour de 1850, alors que la ville est encore entourée de ses fortifications. Le régime radical de James Fazy décidera en 1849 de leur destruction afin de faciliter le développement économique et démographique.

G



Fragment d'indienne, vers 1790.

Ce fragment est l'un des rares témoignages de l'activité d'impression sur étoffe à Genève au XVIII^e siècle, qui occupa jusqu'à 20% de la population active. Les indiennes sont des tissus imprimés qui s'inspirent des étoffes initialement importées des Indes.

H



Les Eaux-Vives et Coligny vues des Tranchées, Simon Malgo, 1778.

Ce tableau offre la vue sur le lac, depuis le plateau des Tranchées alors situé hors des murailles de la ville. On y aperçoit les fortifications, recouvertes de végétation, le bastion Saint-Antoine et la Tour Maîtresse. Sur la droite, les Eaux Vives, lieu dont le nom provient des sources qui y coulent.

I



Têtes sculptées de la façade, vers 1334.

Elles ornaient à l'origine la façade sur rue de la Maison Tavel. Elles sont le seul exemple, à Genève et dans la région lémanique, de sculpture médiévale civile. Cette série de sculptures raconte une histoire restée mystérieuse, comme le léger sourire qui anime ces visages. Des copies décorent aujourd'hui la façade.

J



Armoiries de la porte Neuve, Cabane, 1740.

Cet écusson aux armoiries de la Ville était placé sur la porte Neuve, érigée en 1564 dans l'enceinte fortifiée de la ville. Il y a d'une part la clé des armes de l'Évêché de Genève et d'autre part le demi-aigle du Saint-Empire romain germanique, puissance dont dépendaient directement les princes-évêques.

- 3 RELIEF MAGNIN
- 2 APPARTEMENT DES XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES
- 1 VUES DE GENÈVE
- 0 ACCUEIL
- 1 CAVES MONUMENTALES
- 2 EXPOSITIONS TEMPORAIRES



ASCENSEUR



VESTIAIRE



WC

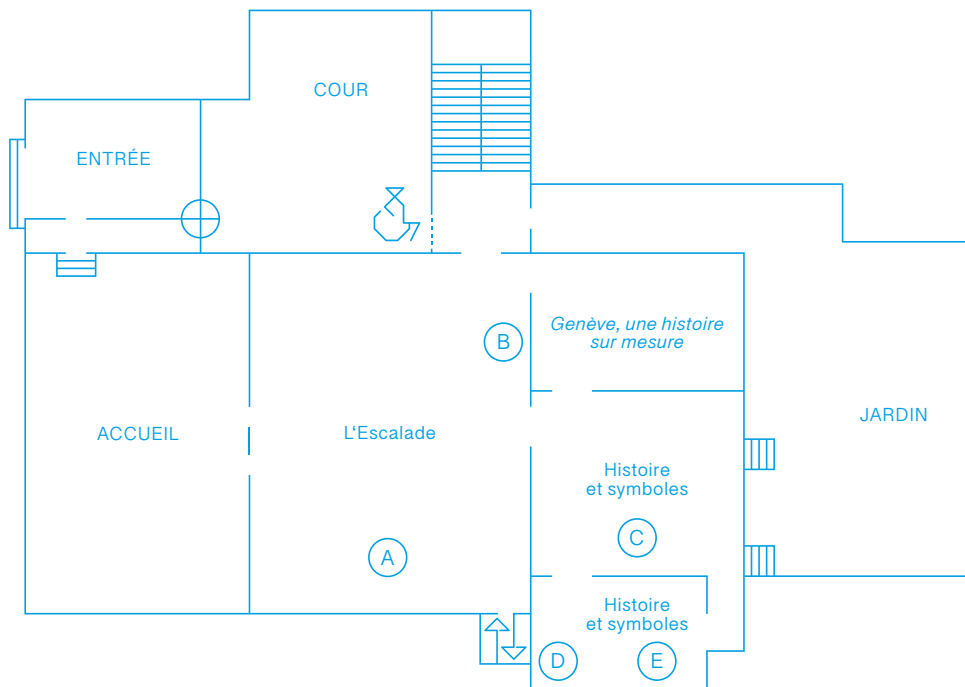
0 CITERNE ET JARDIN

Le chantier de fouilles mené dans le jardin de la Maison Tavel dans les années 1980 a mis au jour une citerne monumentale (6,70 mètres de haut et 3 mètres de rayon) dans un état parfait de conservation.

Construite à la fin du XVII^e siècle par les propriétaires de l'époque, les Calandrini, cette citerne assurait la ressource constante en eau du petit palais urbain situé sur la colline de la Vieille-Ville, d'où la nappe phréatique est inatteignable et où les puits s'asséchaient rapidement.

Édifiée en maçonnerie recouverte d'un revêtement imperméable, la citerne était approvisionnée par un ingénieux système de filtration des eaux de pluie constitué, entre autres, de sable et de crépines de bronze.

Sa coupole en briques couverte de tuiles plates et surmontée d'une couronne de roche calcaire est toujours visible depuis le jardin de la maison.

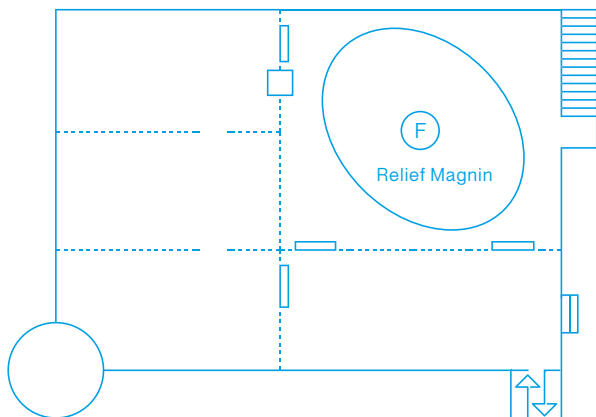


0 ACCUEIL

Au Moyen Âge, le rez-de-chaussée était un espace de service. La grande salle, qui a conservé une partie de son pavement du XVII^e siècle, constituait la cuisine, avec sa cheminée monumentale surmontée à l'origine d'un manteau de pierre. Il n'en subsiste qu'un linteau supporté par une colonne engagée à chapiteau sculpté. L'enduit d'une paroi et les graffitis médiévaux ont été conservés.

Dans la salle centrale, échelles et armures rappellent un événement historique célèbre à Genève : L'Escalade*. En 1602, les Savoyards voisins tentent en vain de prendre la ville.

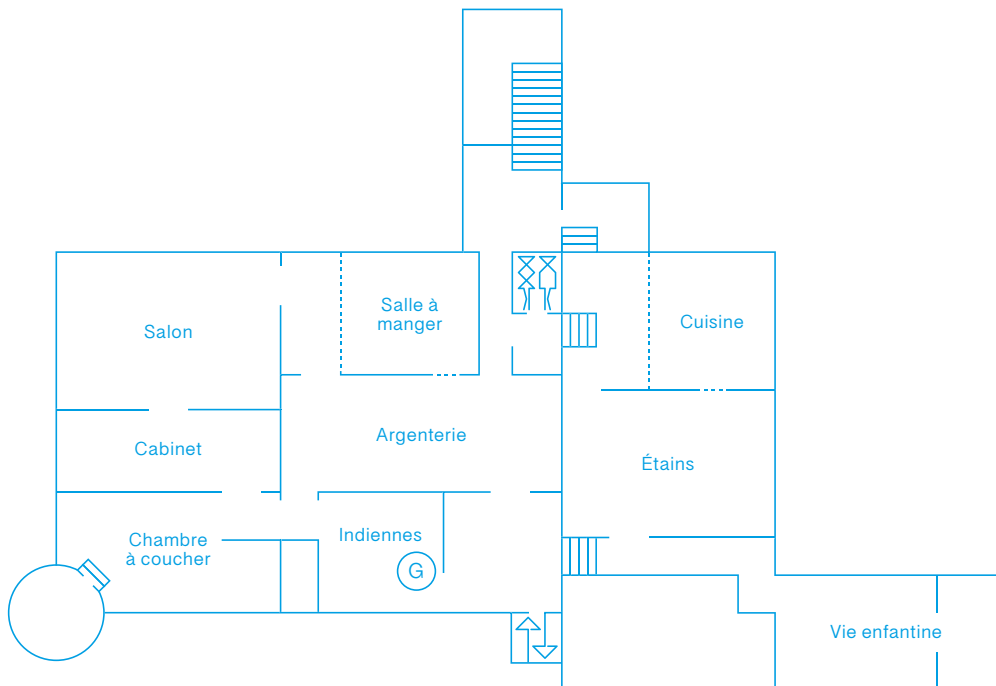
Les salles côté jardin proposent une introduction à la visite de la maison. Dans la première salle, une projection sur un plan-relief présente les principales évolutions de l'occupation du territoire genevois. Dans les deux autres salles, Genève est évoquée à travers des symboles et éléments emblématiques de son histoire.



3 RELIEF MAGNIN

Le Relief Magnin occupe la plus grande partie des combles de la Maison Tavel. L'architecte Auguste Magnin passe 18 ans à réaliser cet imposant plan-relief qui donne au visiteur la vue d'ensemble de Genève avant la destruction de ses fortifications en 1850 et sa transformation. Ce relief historique, le plus grand de Suisse, est entièrement réalisé en métal: les maisons et les fortifications sont en zinc et les toits en cuivre. Il se compose de 86 éléments juxtaposés et couvre une surface de 32 m². Le Relief Magnin est présenté pour la première fois à l'Exposition nationale de 1896 à Genève.

Un audiovisuel de vingt minutes en français est disponible sur demande auprès du personnel de la Maison Tavel.

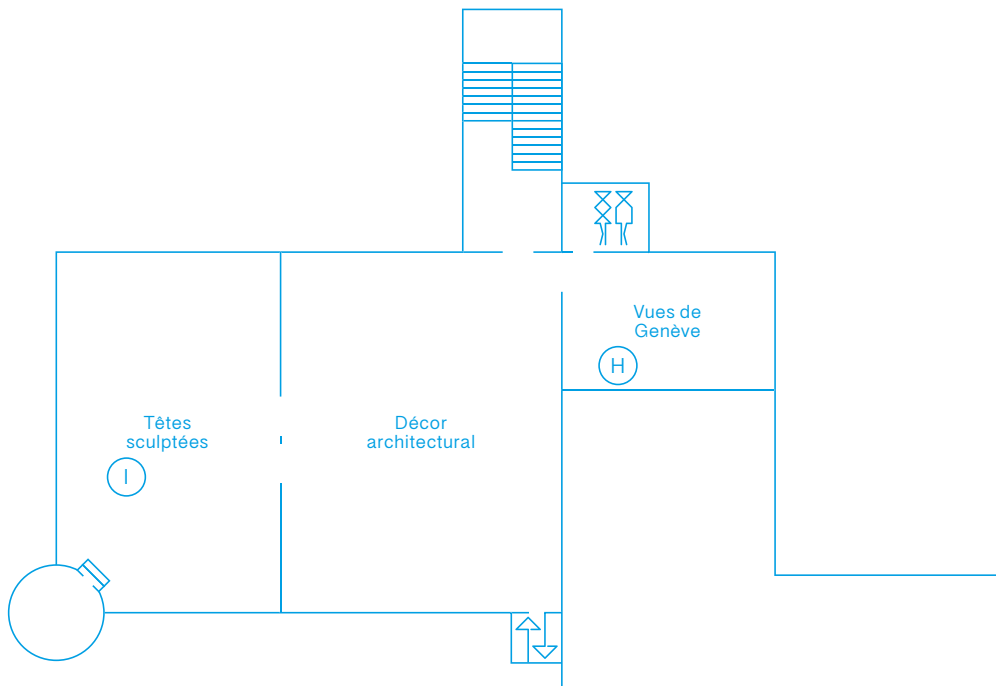


2 APPARTEMENT DES XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES

Les douze pièces du 2^e étage conservent la disposition de l'appartement du XVIII^e siècle : salon, cabinet, chambre à coucher, tourelle, cuisine. Les papiers peints tapissant les murs ont été reconstitués à partir d'anciennes planches d'impression. Des vitrines présentent des objets de la vie quotidienne genevoise (XVI^e-XIX^e siècles) : mobilier, papiers peints, indiennes (impressions sur tissu), vaisselle d'argent et d'étain, ustensiles de cuisine.

Ces reconstitutions de pièces à vivre sont évocatrices des époques représentées. La cuisine a gardé son évier, sa pierre à eau et sa cheminée. Le fourneau vient d'une maison de la rue Calvin. La visite se prolonge par un couloir jusqu'à la petite chambre dédiée à la vie enfantine.

La vue depuis la tourelle de la chambre à coucher permet de voir le lac, le jet d'eau et la flèche de la cathédrale.



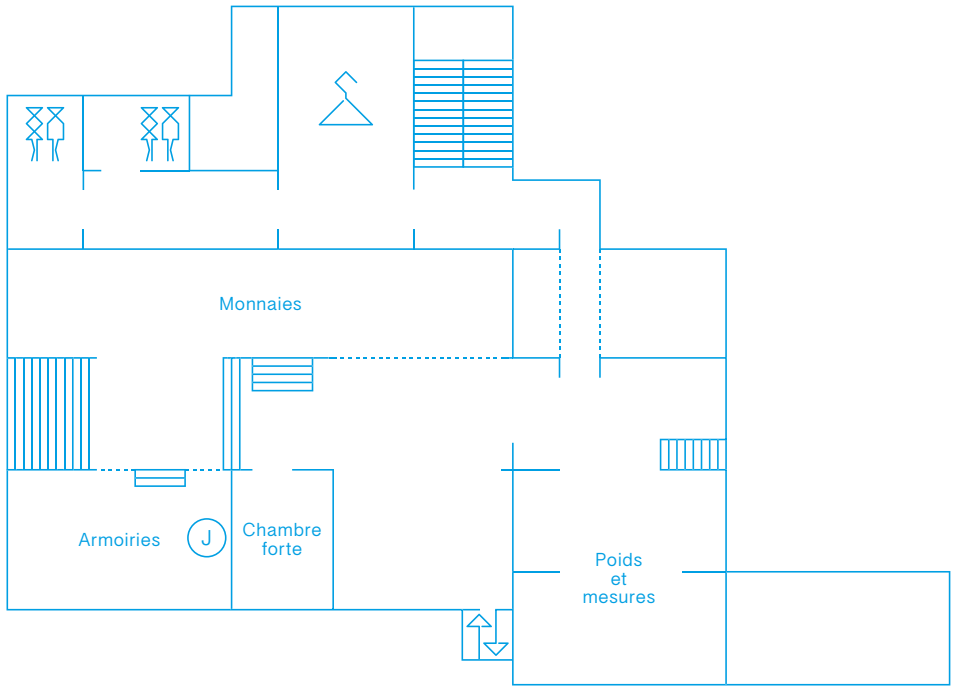
1 VUES DE GENÈVE

Espace résidentiel de la famille Tavel au Moyen Âge, l'exposition est axée sur l'aménagement urbain, entre iconographie de la ville de Genève et éléments de décor architectural.

La grande salle présente, entre autres, des portes, des enseignes d'auberges, témoins de bâtiments du XV^e au XVIII^e siècle aujourd'hui disparus.

Dans la petite salle, des vues peintes du XVIII^e siècle permettent de se représenter la ville, ceinturée de ses fortifications à la Vauban.

Les dix têtes sculptées ornant la façade gothique de la maison sont exposées côté rue. Elles ont été déposées pour des raisons de conservation et restaurées. Les copies qui les remplacent ainsi que l'ensemble de la façade sont visibles depuis les fenêtres de la tourelle.



-1 CAVES MONUMENTALES

Les caves monumentales, de style roman, remontent à la fin du XII^e siècle. Les arcs reposent sur des colonnes surmontées de chapiteaux sculptés dont le style sobre rappelle les constructions monastiques cisterciennes.

Au Moyen Âge, les caves étaient le lieu des échanges commerciaux, ouvert directement sur la rue et isolé du reste de la demeure. Une chambre forte, aménagée dans les murs et fermée à l'origine par une porte, assurait la conservation des valeurs.

Les différences de niveau résultent de la construction plus tardive au XVII^e siècle des caves inférieures. Elles servaient vraisemblablement d'entrepôt aux marchandises.

Les objets exposés évoquent le commerce : anciens systèmes de poids et mesures, ainsi que monnayage.

POINT DE VENTE

Les catalogues des expositions sont en vente à l'entrée. Cet espace est accessible aux heures d'ouverture du musée.

ACCÈS

Bus 36 (arrêt Hôtel-de-Ville)

Parking: Saint-Antoine

Accès PMR partiel, ascenseur à disposition

INFORMATIONS PRATIQUES

Maison Tavel

Rue du Puits-Saint-Pierre 6

CH – 1204 Genève

T +41 (0)22 418 37 00

mah@ville-ge.ch

mahmah.ch

mahmah.ch/collection

mahmah.ch/blog

    mahgeneve

Ouvert de 11 à 18 heures, fermé le lundi

« Paie ce qu'il te plaît! » - Prix libre

Recommandé entre CHF 5.- et 20.-